

L'ANALYSE DU FILM ET DE L'IMAGE FIXE: APPROCHE METHODOLOGIQUE

Y. AMIAR*

E-mail : Amiar @ ist. CERIST. dz

Abstract:

The content analysis of documents permits to know their subject topic of that documents, to find them quickly, and facilitate also the bibliographic research in libraries.

Based upon on international brain-works and normatif guides in this field, this brève reflection attempts to give the main guidelines for indexing two types of documents: film and fixed image.

so, it would be possible for every one who wants to do that, to follow this stages.

In the last of this article, one can find a bibliography wish can help him to well understand the subject.

Introduction

Les développements technologiques, entre autres les techniques de numérisation et de compression d'images, sont en train de révolutionner notre relation aux images et aux sons. Il suffira, comme pour les textes, de les restaurer, les cataloguer, les conserver et les indexer. C'est justement le problème, car tout traitement documentaire implique des démarches descriptives et prescriptives. Dans ce qui suit, nous proposons des modèles d'analyse de films et d'indexation d'images fixes.

Analyser un film, indexer une image revient à faire un traitement documentaire. Pour cela, un ensemble de règles régissent ces aspects.

Au niveau de cette réflexion, nous donnerons un cadre général d'analyse et une méthodologie d'indexation dans ce domaine.

Cette réflexion est l'aboutissement d'une compilation et d'une expérience dans le domaine, au niveau Algérien, et ceci, grâce au développement de l'audiovisuel scientifique à travers une institution de recherche en Algérie: le CERIST " Centre de Recherche sur l'Information Scientifique et Technique".

Dans ce contexte, nous abordons le volet analytique globalisant avec pour objectif une large réflexion sur l'adéquation production filmique et l'indexation des images fixes concernant tous les supports (exemple de vidéogrammes et des photos). Il est entendu que le traitement documentaire reste le lien entre la production et la diffusion de ces documents.

* Ingénieur Principal (CERIST)

Analyser c'est indexer et résumer le contenu du document audiovisuel. C'est une opération délicate du point de vue forme et nature des informations. Les données sont prises à partir du générique, des commentaires, des données sur l'image.

Ces outils de communication ont ainsi des spécificités particulières que nous aborderons plus loin(1).

I. L'ANALYSE DU FILM

Définition:

Analyser un film revient à le déconstruire en plusieurs éléments et le reconstruire à des fins d'analyse. Pour cela, il faut partir du texte filmique et ceci afin d'obtenir un ensemble d'éléments distincts du film; une fois la déconstruction réalisée, il s'agit alors d'établir des liens entre les différents éléments isolés: c'est la reconstruction à des fins d'analyse.

Pour conclure, nous pouvons dire qu'analyser un film c'est l'interpréter.

Les éléments d'analyse: (2)

Il existe plusieurs éléments d'analyse d'un film, nous citerons en bref, en forme de canevas avec pour objectif un modèle d'utilisation:

1 - Les composantes du plan:

- Qu'est-ce que le plan?

"Le plan est l'unité minimale du film; c'est le morceau de film qui défile dans la caméra entre le début de la prise et la fin de celle-ci" (3).

Composantes: (4)

- la durée,
- l'angle de prise de vue,
- la fixité ou le mouvement de la caméra,
- l'échelle: la place de la caméra en rapport avec

l'objet comme film,
 - le cadrage,
 - la profondeur de champ,
 - la situation du plan par rapport au montage et dans l'ensemble du film,
 - la définition de l'image.

2 - Les séquences:
 - Qu'est-ce que la séquence?

"La séquence est une suite de scènes qui ne se déroulent pas forcément dans le même décor, mais qui forme un tout. Elle possède un sens propre". (5)

Typologie des séquences: (6) «
 Dans la typologie, nous distinguons deux paramètres (filmiques et scénaristiques) nous permettant de donner un aperçu sur les différentes séquences.

a) Paramètres filmiques:

- Scène ou séquence en temps réel,
- Séquence ordinaire,
- Séquence alternée,
- Séquence parallèle,
- Séquence par épisodes,
- Séquence en accolade.

b) Paramètres scénaristiques:

- En extérieur/ en intérieur,
- De jour/ de nuit,
- Visuels/ dialogues,
 U'action de mouvement et de tension/ inaction, immobilité, la détente,
- Intimes/ collectifs/ publiques,
- Un personnage/ deux personnages/ un ou deux groupes.

Les profils séquentiels:

Ils dépendent des variables suivantes:

- le nombre et la durée des séquences
- l'enchaînement des séquences rapides/ lentes
- le rythme inter et intra-séquentiel: rapide/ lent; dur/ non.

3 - Description et analyse des relations son et image: (7)

a) L'expression sonore se compose de trois parties:

- les paroles,
- les bruits,
- les musiques.

b) Le rapport son et image est répartis ainsi.\

- le son in,
- le son hors champ,
- le son off.

c) Les sons enregistrés sont les suivants:

- la prise de son directe,
- la post-synchronisation en studio,
- le mixage des sons en studio.

d) Les dialogues: écriture et enregistrement:

- les non écrits: improvisés,
- les écrits: appris,
- les écrits: post-synchronisés,
- les doublés.

4 - Le point d'écoute et le point de vue: (8)

a) Le point de vue: qui offre trois possibilités:

- le point de vue au sens visuel: où la caméra est- elle placée?
- le point de vue au sens narratif: qui raconte l'histoire?
- le point de vue au sens idéologique: l'histoire racontée?

b) Le point d'écoute'

- d'où entend-on ce qu'on entend?
- qui écoute?
- qui entend?
- y a t-il dissociation des deux points (avec le point visuel?).

5 - Analyse d'un générique de film: (9)

Pour analyser un générique d'un film, il faut prendre en considération les paramètres suivants:

a) Existence, extension et place du générique dans le film:

- le générique est-il au début ou à la fin du film?
- voir les mentions écrites, le pré-générique, les alternances des éléments de génériques et les éléments séquentiels,
- la durée et la quantité d'informations du générique qui déterminent son importance,
- est ce qu'il y a un générique partiel ou uniquement au début ou à la fin.

b) Formes du générique:

- le générique parlé, le générique écrit, le générique mixte,
- sur fond d'images mouvantes (figuratives?, non figuratives?, mixtes?), fond neutre, fond d'image (s) fixe (s).

c) Le générique et les informations qu'il apporte:

- identification des rôles et des statuts des personnes nommées (producteurs, acteurs, réalisateur, monteur, scénariste, etc.),
- les autres informations: lieu de tournage, de

production et l'année, les origines de la bande sonore, etc.,
 - repérer les informations importantes: le cumul de rôle (acteur-réalisateur; producteur-réalisateur;
 acteur-producteur-scénariste-réalisateur, par exemple),
 - voir s'il y a des informations manquantes.

d) L'ordre hiérarchique des informations et des personnes:

- voir comment les personnes nommées sont-elles hiérarchisées au générique, c'est à dire la grosseur des caractères, l'ordre de présentation des acteurs (par exemple), les modes de valorisation des noms (isolés ou groupés, les mentions spéciales).

e) Contenu audiovisuel:

Par contenu audiovisuel, il est entendu le générique comme ouverture du film:
 - les motifs sonores ou musicaux,
 - les motifs visuels désignés comme indicateurs:
 * le genre du film,
 * le contenu narratif ou dramatique,
 * la réflexivité

f) Titre du film:

- le générique et sa place,
 - les informations audiovisuelles et les liens avec le titre du film,
 - les informations apportées directement ou indirectement,
 - les ancrages culturels,
 - les plans narratifs, sémantiques, symboliques apportés par l'horizon d'attente, instaurés pour le spectateur.

IL ANALYSE ET INDEXATION DE L'IMAGE FIXE

Définition:

Définir le terme image semble à priori difficile, car le terme est actuellement utilisé avec toutes sortes de significations et en recouvre pratiquement tous les emplois, d'où cette difficulté majeure d'une approche de définition. Il faut constater par contre, la diversité de l'image (graffitis, image mentale, image numérique, etc..) et donc la diversité des significations, mais le paradoxe c'est que nous comprenons le mot image.

Analyse de l'image:

L'image est devenue un élément essentiel dans tout système d'information. Qu'elle soit fixe ou animée, avec tous ces supports (papier, photographie,

diapositive-couleur, etc.), elle fait partie du fonds documentaire dans pratiquement tous les secteurs d'activité.

Le document image étant très complexe, car il est à la fois polymorphique (plusieurs formes) et polysémique (plusieurs sens). Ajouter à cela l'interprétation entre forme et contenu, c'est à dire entre le sujet (objet photographié) et support (objet photographique) (11).

1. Polysémie de l'image:

L'image du point de vue existence a trois moments différents (12):

- la création
- la conservation
- l'utilisation

Ces trois moments sont assimilés aux trois temps des systèmes (input-traitement-output), par conséquent à ces trois moments, l'image correspond à des significations différentes.

- La création: l'image est créée dans un but défini, avec un objectif précis, par conséquent, elle est non neutre. On dit que c'est une image orientée (ex. photo de promotion pour une brochure).

- La conservation: à ce moment, l'image subit un traitement documentaire. A ce niveau, elle devient neutre, car elle est démunie de tout son objectif. A ce stade, l'analyste ignore les orientations préalables et le traitement documentaire doit préserver toutes les utilisations possibles de l'image en ne mettant pas en ligne de compte les utilisations passées.

a) Les référentiels de l'image:

L'image a un double référentiel:

- le référentiel personnel de l'analyste: l'image ne saurait être regardée de la même manière par un architecte ou un sociologue, ainsi la même chose sera vue, mais pas au même niveau de précision.

- le référentiel-image: à ce niveau, on fait appel à la notion de contexte de l'image. En effet, les photos à titre d'exemple, s'éclairent mutuellement, car ce qui ne peut être vu sur une photo, pourra être interpréter sur une autre photo, car déjà vu.

b) la lecture de l'image:

plusieurs niveaux de lecture sont considérés pour l'image:

- la reconnaissance des formes: c'est la reconnaissance mécaniste,
- la lecture de premier niveau: c'est le regard accordé

à toute image, c'est le niveau de lecture, de projection de diapositives,

- l'analyse objective: c'est la démarche de l'analyste documentaire face à l'image en tant que document.

- L'analyse en question se divise en deux actions, l'une consacrée à la découverte et l'appréciation des composants de l'image, l'autre consacrée à la traduction de la perception de l'image en un langage approprié.

- L'analyse subjective: utilisée pour l'essentiel lors de la phase de la réutilisation de l'image. En effet, l'analyste, dans la mesure du possible, doit refuser les connotations de l'image et faire une description à partir des impressions subjectives.

2. Polymorphie de l'image (13):

a) La classification de l'image:

Les images photographiques sont classées en trois grandes catégories:

- L'image scientifique: c'est l'image (macro ou microphotographique, photographie d'échantillons) accompagnée d'une légende du spécialiste en question, à même d'être comprise par le regardeur (ex.: la photo d'une étoile ou galaxie accompagnée d'information sur celle-ci),

- L'image événementielle: c'est une photo à deux dimensions et n'aura toute sa signification que lorsqu'elle est accompagnée de sa légende (ex. visite d'un Président le 1er novembre 1995 au Carré des Martyrs), à ce stade, le regardeur a une pleine compréhension de l'image, car celle-ci lui est fournie avec la légende et le contexte.

- L'image anecdotique: c'est l'image qui se suffit à elle-même.

b) La morphologie de l'image:

La photographie peut prendre de nombreuses formes, néanmoins, nous retenons les éléments de la grille proposée par G. Bléry, permettant de faire une description précise:

- support / format / type d'image / optique
- utilisée / temps de pose / lumière / qualité
- technique / approche du sujet

3) L'analyse en question (14):

Dans l'analyse de l'image, deux niveaux sont retenus: le niveau de traitement et le niveau de description.

a) Niveau de traitement: trois niveaux de traitement sont possibles:

- le niveau d'une analyse image par image, c'est à

dire une photo isolée ou un groupe de photos sémantiquement non-différenciées, sont considérées comme l'unité documentaire. Le traitement se fera avec un renvoi aux autres photos de ce groupe,

- le niveau du reportage, les photos ont alors une unité de temps, de lieu et d'action. Cette unité est gardée lors de l'analyse,

- le niveau thématique: il faudrait prévoir ici un système de consultation par grands thèmes dans 1 e système documentaire (afin de répondre à la demande pour un thème donné).

b) Niveau de description: trois niveaux sont également prévus ici:

- le niveau de description catalographique: c'est la notice descriptive du document (par exemple le nom du photographe, l'agence photographique ; des éléments également figurent dans la notice comme les droits de reproduction, de tirage etc.),

- le niveau de description morphologique: c'est la description technique de l'objet photographique,

- le niveau de description sémantique: c'est la description du contenu. Pour cela, trois éléments concourent à la description de la photographie, ce sont:

1) la description du perçu: qui est une analyse objective avec une indexation pondérée à deux niveaux, exemple:

"•descripteur principal: 1er plan / plan principal/sujet principal,

•descripteur secondaire: 2ème plan / plan secondaire/sujet secondaire.

2) la localisation des éléments perçus: le lieu géographique, le nom de personne ou d'objet représenté, l'architecte ou auteur de l'objet représenté.

3) l'environnement de l'objet photographié c'est à dire la photographie, concerne l'aspect sociologique de l'image.

4) Indexation de l'image fixe

L'UNISIST définit l'indexation comme "opération qui consiste à décrire et à caractériser un document à l'aide de représentation des concepts contenus dans

ce document, c'est à dire à transcrire en langage documentaire les concepts après les avoir extraits du document par une analyse. La transcription en langage documentaire se fait grâce à des outils d'indexation tels que thésaurus, classifications, etc.." (15).

Van Slype détermine quatre opérations pour l'indexation:

- la prise de connaissance du contenu du document,
- le choix des concepts à représenter, en appliquant deux règles: la sélectivité et l'exhaustivité,
- la traduction des concepts choisis, en appliquant la règle de la spécificité (verticale et horizontale),
- l'incorporation des éléments syntaxiques éventuels: pondération, lieux etc.. (16)

5) Méthodologie **d'indexation de l'image** (17):

Présentement, l'indexation d'une image n'a à ce jour fait objet d'aucune norme spécifique, nous notons à titre indicatif qu'il y a la norme "AFNOR Z47-102: principes généraux pour l'indexation des documents" et la norme de catalogage des images fixes "AFNOR Z44-077.

1) **Rédaction d'un mode d'emploi pour l'indexation:**

pour indexer un fonds d'images, il est nécessaire de définir ce qui suit:

- une politique d'indexation
- de rédiger un mode d'emploi et le diffuser aux indexeurs.

exemple d'une photothèque: les critères à définir sont:

- préciser son domaine, ses spécificités,
- préciser les utilisateurs,
- connaître le type de demande rencontré le plus souvent.

2) La lecture et **l'identification:**

il s'agit de repérer l'information dans le document par la réponse aux questions suivantes: où?, quand?, qui?, quoi?, comment?, (voir grille d'analyse). L'analyste procède ainsi à une juste lecture descriptive de l'image et en même temps à l'identification des objets et sujets perçus.

3) Choix des descripteurs:

A cette étape, nous distinguons deux parties: la première c'est la définition des descripteurs, de dénotation et de forme, la seconde consiste à définir les descripteurs thématiques.

- descripteurs de dénotation et de forme: en se référant aux listes d'autorité et thésaurus, l'indexeur désignera les descripteurs destinés à désigner les éléments de l'image.

- descripteurs thématiques: il s'agit ici de définir les sujets auxquels l'image fait référence.

L'objectif du choix de ces descripteurs est de multiplier les utilisations et de classer les photos dans de grands champs sémantiques.

Un thésaurus dédié à l'indexation et à la recherche d'images permet, en plus des relations hiérarchiques, de multiplier les lieux d'association, d'implications et d'équivalences entre les descripteurs.

Conclusion :

Décrire le contenu d'un film, d'une image fixe, c'est rendre compte d'un fait, d'une histoire. Pour le film, le meilleur outil et moyen reste le visionnage pour l'analyse de celui-ci; quant à l'indexation de l'image, celle-ci reste dépendante d'une normalisation et de l'indexeur et ses différentes approches.

En règle générale pour le film, nous distinguons trois niveaux:

le niveau global, le niveau de la séquence et le niveau plan; et à titre d'exemple, 300 à 600 plans représentent et autant d'éléments pour l'analyse.

L'image fixe par contre, dépend des points de vue du regardeur et donc, de l'objectivité du message. Aussi, l'indexeur doit-il être neutre car l'image, du point de vue polysémique ou polymorphique se suffit à elle-même.

Ainsi, le point de vue sémantique et thématique joue un rôle primordial. La finalité de cette description analytique du film et de l'indexation de l'image étant la diffusion de l'information; aussi l'aspect communication est prédominant dans tout système documentaire, d'où l'importance accordée au traitement documentaire de ce genre de documents.

Grille d'analyse et d'indexation (18) :

1. Analyse

où? (localisation):.....
 quand?(datation):.....
 qui?(identification des personnage):.....
 quoi?(identification des objets):.....
 comment?(F action):.....

2. Techniques de l'image

cadrage:.....
 effets de lumière:.....
 position de l'image:.....

3. Indexation

description de contenu (éléments de l'image, identification).....

descripteurs de forme:.....
 descripteurs thématiques (sujets illustrés):.....
 connotation:.....

Pour en savoir plus :

- NF Z44-065 : Catalogage des images animées-
 rédaction de la notice bibliographique
- NF Z44-070 : Indexation analytique par matière
- Martine, Joly/Introduction à l'analyse de l'image. -
 Paris : Editions Nathan ; 1994 - 128 p
- Mascolo, Claire/Le documentaliste. - Paris :
 Anthropos/INA, 1992. - 132p.
- Albigès, Luce-Marie/Banque d'images en réseau
 In : BBF, t. 35, n°6, 1990. - p.p.388-399
- Unisit/Principes d'indexation. - Paris : UNESCO,
 1975 (Sc/75/WS/58)
- Blery, Ginette/La mémoire photographique, thèse
 de l'université de Strasbourg, 1976
- Collard, Claud ; Giannattosio, Isabelle/les images
 dans les bibliothèques. - Paris : Editions du cercle de
 la librairie, 1995
- Le Guern, Odile/Images et bases de données
 In : BBF, t.34, n°5, 1989
- Dauzats, Michel/Le thésaurus de l'image : étude
 des langages documentaires pour l'audiovisuel. Paris
 . ADBS Editions, 1994
- Hudrisier, Henri/L'iconothèque. - Paris : la
 documentation française, 1982.

Bibliographie :

- 1- Amiar, Youssef. - L'Audiovisuel scientifique
 partie prenante du système national de l'information
 scientifique et technique.
 In : Actes du premier séminaire national : système
 national d'information : état actuel et perspectives
 d'avenir; 1993.
- 2- Vanoye, Francis ; Goliot-Lété, Anne. - Précis
 d'analyse filmique. Paris: Nathan Université, 1993
- 3- Vanoye, Francis. Ibid. p. 28
- 4- Montvalon, Christine. - Les mots du cinéma. -
 Paris : Belin, 1992. p.347
- 5- Vanoye, Francis. Op. cit. p.28
- 6- Montvalon, Christine. Op. cit. p. 14
- 7- Vanoye, Francis. Op. cit. p.29
- 8- Vanoye, Francis. Op.cit. p.39
- 9- Vanoye, Francis. Op. cit p.40
- 10- Vanoye, Francis Op. cit. p.80-80
- 11- Chaumier, Jacques. - travail et méthodes du
 documentaliste. - 3ème éd.. - Paris Librairie
 ttechniques, 1988. -p.49-50
- 12- Chaumier, Jacques. Ibid. p. 51-52
- 13- Chaumier, Jacques. Ibid. p. 50-51
- 14- Chaumier, Jacques. Ibid. p.53
- 15- Chaumier, Jacques. Ibid. p.54-55
- 16- Van Slype, G.. - Les langages d'indexation :
 Conception et utilisation dans les systèmes
 documentaires. - Paris : Editions d'organisation,
 1986.-279 p.
- 17- Guilbaud, Elisabeth. - Comment indexer l'image
 fixe? in: Archimag, n°86, 1995, p.33-36
- 18- Guilbaud, Elisabeth. Ibid. p.35